

Refonder le patriotisme

Après les attaques terroristes qui ont ébranlé notre pays le 13 novembre dernier, nos trois couleurs Bleu-Blanc-Rouge, notre drapeau tricolore ont été arborés fièrement tel un acte de soutien et de solidarité.

C'est d'abord depuis l'étranger que ce symbole est apparu, par l'illumination des monuments et la propagation instantanée sur les réseaux sociaux. Ce fait n'est pas un détail. Il montre combien notre pays est regardé, aimé, envié. Il montre combien notre drapeau est reconnu à l'étranger, justement comme un symbole de résistance et de liberté.

En France, le Président de la République a invité les citoyens à l'arborer fièrement, à le brandir, à le mettre aux fenêtres, en signe d'hommage, de respect et de fierté.

Les Français ont répondu présents. Ils ont signifié leur appartenance à la nation française, leur volonté de défendre la République et ses valeurs, leur attachement à notre triptyque fondamental : « Liberté, Egalité, Fraternité ». En se parant de nos couleurs, et en chantant notre hymne, la Marseillaise, nos compatriotes ont signifié et revendiqué que la France est debout.

Qu'elle était belle la France « Black-Blanc-Beurs » de 1998. Qu'elle est belle la France libre, fière, émancipée et métissée de novembre 2015. Nous pouvons tous, républicains, nous en réjouir.

Mais n'a-t-il pas fallu être confronté à des événements hors normes, joyeux ou tragiques, pour en arriver là ? N'y a-t-il pas une certaine méfiance des Français à l'égard des couleurs nationales? Lentement, dans notre pays, la perception du drapeau tricolore n'a-t-elle pas dérivée vers une revendication de repli sur soi, de rejet de l'étranger, de nationalisme?

Cette vision est une erreur. La force des symboles est justement qu'ils ne peuvent être dévoyés. C'est pourquoi nous devons désormais dépasser la revendication patriotique d'un seul jour pour mieux ancrer dans la société les symboles républicains et, par-là, nos valeurs communes. Car le patriotisme, c'est l'amour de son pays. Le nationalisme c'est la haine des autres.

La résilience de notre société face aux tentations nationalistes et aux attaques obscurantistes, passe par la célébration du patriotisme républicain. Manifester et se réapproprier les valeurs qui fondent et construisent la Nation permettra de résister à ceux qui veulent manipuler nos symboles communs, nous piéger et nous diviser.

Assumons notre drapeau pour ce qu'il est, un symbole du rassemblement de la Nation. Assumons notre hymne pour ce qu'il représente, un chant de résistance contre ceux qui voulaient briser la Liberté nouvelle. Assumons, surtout, la Laïcité pour ce qu'elle permet, d'inclure chaque citoyen dans l'avenir commun au-delà des différences. Voilà le défi du Patriotisme qu'il nous faut refonder et nous approprier.

Trop longtemps les républicains de tous bords ont abandonné le combat des valeurs, particulièrement celui de la Laïcité. La montée du communautarisme a fait croire à quelques-uns que cette Laïcité était trop molle et inadaptée à notre temps. Elle n'a pourtant jamais été aussi utile pour rassembler. La réaffirmer fortement est un élément essentiel de ce patriotisme rénové.

L'exemple de la Laïcité, dont le sens s'est affaibli dans la conscience nationale, montre ce besoin de remettre des mots sur les valeurs, les principes et les symboles qui composent la République. Prolongeons ce moment patriotique qu'a été la célébration de nos couleurs dans une Conférence citoyenne de la République, partout sur le territoire. Elle sera l'occasion pour chacun de redonner du sens à notre projet commun du « Vivre ensemble » et de contribuer à la refondation du patriotisme en France.

Le projet républicain et sa revendication sont des boucliers contre le repli et la division. Soyons les maillons de cette chaîne d'union républicaine afin de propager dans la société les valeurs acquises au fil des années de notre longue et belle histoire commune.

Etre patriote c'est mettre en avant ces valeurs fraternelles pour combattre ce sentiment d'abandon, car la République est inclusive et protectrice.

Source :

http://www.huffingtonpost.fr/didier-guillaume/post_11226_b_9398428.html